

# Des vieux parents

non cataloguée  
085\_01\_2023\_0156

Sous les rideaux blancs le bébé s'endort  
Sur lui se penche sa mère  
S'il est malade elle se désespère  
Le couvrant comme un trésor  
Pour toi mon petit gars  
C'est au prix de mille et mille soucis  
Que joyeux tu grandis

*Gagne quand tu seras grand  
Le pain de tes vieux parents  
Car ils ont connus la gêne pour t'éviter  
Pour t'éviter bien des peines  
Quand leurs cheveux seront blancs  
Tu seras fort mon enfant  
Et en ta vieillesse lointaine  
Tes fils t'en feront autant*

L'enfant grandit devint adolescent  
Les vieux pour en faire un homme  
Triment, endurent en vrais bêtes de somme  
Sublime et pure dévouement  
Voici le droit chemin  
Un métier dans tes mains  
L'aisance pour demain

Puis l'amour vient  
Qui frappe à tous les cœurs  
Un jour une jolie fille  
Charme son âme il fonde une famille  
Et pour lui c'est le bonheur  
Pour toi mon p'tit fieu  
Viendrons ces jours heureux  
Oublieras-tu les vieux

datée 1933, paroles de Maurice Ripot

0443\_2023\_artus\_marie  
manuscrit de Marie Artus, née Bernard, à Saint-Jean-de-Monts, en 1921  
Saisie Maurice Artus